

LE GROUPE DE FAUCHE LARGE DIMENSION



Description de l'équipement

Une **faucheuse frontale de 3 mètres** associée à deux faucheuses latérales permet une largeur totale de fauche de 9 mètres.



Fonction et services rendus

La fonction de cet **outil reste identique à une faucheuse de plus petite taille**, à savoir faucher et conditionner le fourrage.

En revanche, sa dimension permet logiquement une vitesse de chantier supérieure aux faucheuses 3 m ou 6 m.



Diversité des situations

Les éleveurs investissant dans ce type d'équipement ont **pour objectif premier d'accroître le débit de chantier entre des fenêtres météorologiques réduites**.

L'amélioration de la qualité de l'herbe récoltée est parfois également recherchée.



Cas concret

> OBJECTIFS DES ELEVEURS :

Avec un parcellaire morcelé et éloigné (jusqu'à 60 km) ainsi qu'une surface à faucher d'environ 600 ha par an (luzernières à plusieurs cycles récoltés, achats de foin sur pied), les exploitants souhaitent accélérer la vitesse de chantier de récolte d'herbe.

> OPTIONS ENVISAGEABLES :

Les éleveurs retiennent 2 solutions pour répondre à leurs objectifs :

- **Option A** : maintien de la situation initiale. Réalisation des chantiers de fauche avec un ensemble tracteur 170 CV + faucheuse 6m, avec un rendement de 4,2ha/heure. Le tracteur neuf est affecté à 15 % aux travaux de fauche.
- **Option B** : achat d'un groupe de fauche 9 m ainsi qu'un tracteur suffisamment puissant de 250 CV avec relevage et prise de force avant, pour une vitesse de chantier de 7 ha/h. Le tracteur neuf est affecté à 10 % aux travaux de fauche.

> ANALYSE ECONOMIQUE :

Option A : Faucheuse 6 m + Tracteur 170 CV		Faucheuse 9 m + Tracteur 250 CV	
Investissement total brut	138 560 €	Investissement total brut	212 000 €
Groupe de fauche 6 m	31 240 €	Groupe de fauche 9 m	61 900 €
Tracteur 170 CV (15% d'affectation)	107 300 €	Tracteur 250 CV (10% d'affectation)	150 770 €
<i>Amortissement (7 ans)</i>	6 555 €	<i>Amortissement (7 ans)</i>	10 605 €
Frais financiers (2%)	560 €	Frais financiers (2%)	885 €
Charges de fonctionnement	5 530 €	Charges de fonctionnement	6 155 €
Entretien/réparation faucheuse (5€/ha)	3 000 €	Entretien/réparation faucheuse (6,5€/ha)	3 900 €
Entretien/carburant tracteur (18€/h)	2 530 €	Entretien/carburant tracteur (26€/h)	2 250 €
Hausse de produits	0 €	Hausse de produits	0 €
Variation EBE ((Produits B – A) – (Charges de fonctionnement B – A))			- 620 €
Temps de travail/an	143 h/an	Temps de travail/an	86 h / an
<i>Charges de main d'œuvre (2 SMIC X 14.96 * 143 heures)</i>	4 280 €	<i>Charges de main d'œuvre (2 SMIC X 14.96 * 86 heures)</i>	2 575 €

Retour sur investissement (hors économie de temps MO) = Pas de retour sur investissement

Retour sur investissement (avec économie de temps MO) = 37 ans

Coût du temps gagné = 88 €/heure

Bilan des indicateurs :

Le retour sur investissement est nul (hors économie de MO) ou très long si on inclut le temps économisé dans les calculs. Le coût du temps gagné à 88 €/h ne justifie pas le niveau d'investissement puisque très largement supérieur au coût horaire d'un salarié ou d'un chef d'exploitation.

Exploitation spécialisée Bovin Lait + Viande de piémont

- 3 UMO
- 215 ha SAU (30 de céréales)
- 140 UGB
- 50 VL (390 000 L de lait commercialisés)
- 50 vaches allaitantes (système naisseur)

> SENSIBILITE DES INDICATEURS ECONOMIQUES :

<i>Impact du nombre d'ha fauchés/an</i>	RSI (sans économie de temps de MO)	RSI (avec économie de temps de MO)	Coût du temps gagné
300 ha par an	Pas de RSI	Pas de RSI	> 200 €/h
900 ha par an	Pas de RSI	20 ans	60 €/h
1 200 ha par an	Pas de RSI	12 ans	43 €/h

<i>Impact de l'amélioration de la qualité des fourrages récoltés</i>	RSI (sans économie de temps de MO)	RSI (avec économie de temps de MO)	Coût du temps gagné
+ 0,05 UFL et +10 g/PDI par kg/MS d'herbe récolté. Economie de 50 kg concentrés/UGB/an	26 ans	10 ans	53 €/h

UFL : Unité Fourragère Lait / PDI : Protéines Digestibles dans l'Intestin / MS : Matière Sèche

Points de vigilance avant d'engager l'investissement

La surface ou le nombre d'heures d'utilisations annuelles sont des paramètres importants. Pour des niveaux bas, l'intervention d'une ETA (Entreprise de Travaux Agricoles) ou l'acquisition en CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériels Agricoles) sera souvent préférable.

Néanmoins, les outils en propriété permettent d'en disposer à volonté et au moment souhaité.

De plus, quand ils ont de grandes capacités de travail, ils permettent des débits de chantiers rapides, ce qui peut être intéressant lorsque le temps disponible pour leur réalisation est limité (fenêtres météo favorable).

Les outils XXL peuvent nécessiter des puissances de traction élevées.

Il sera opportun de vérifier avant investissement la possibilité d'amortir le surcoût de puissance sur d'autres matériels de l'exploitation.



PHOTO : DR/kuhn



Document réalisé dans le cadre du programme d'actions sur l'évolution des exploitations financé par l'interprofession laitière, le CNIEL.

Avec la participation des étudiants BTS du CFPPA de Brioude-Bonnefont (43), de l'Agri-Campus de Laval (53) et de l'Iréo de Lesneven (29).

